



# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°02/2024  
Dimanche 7 janvier 2024 – Épiphanie du Seigneur - Année B

## HUMEURS...

2024 : « QUE TOUT M'ADVIENNE SELON TA PAROLE »

2023, année d'espérance mais aussi de désillusions !  
Après les années Covid, le monde aspirait à la Paix... mais la guerre plus que jamais fait rage aux quatre coins du monde...

Après les difficultés économiques, notre société espérait un rebond économique... mais de plus en plus de polynésiens basculent de la pauvreté à la misère...

L'ouverture de l'Accueil Te Vai-ete faisait luire une égale dignité pour tous... mais sept de nos frères sont morts dans nos rues...

En 2023, la révolution des cœurs n'a pas eu lieu ! L'autre reste un danger, un ennemi mais pas un frère, un autre moi-même...

En 2024...

**Nous sommes les hommes égarés  
dans le pire meilleur des mondes,  
et nous refusons, maintenant,  
de céder un pouce de terrain.  
L'heure est à la révolte spirituelle  
contre le pire meilleur des mondes  
que l'on veut nous faire,  
l'heure est à l'incarnation,**

***L'heure est aux sentinelles de l'invisible,  
l'heure est la vie contre la mort,  
l'heure est à l'être  
contre l'hédonisme ultra-individualiste,  
l'heure est au devoir contre le droit,  
l'heure est à la cause commune  
contre le droit particulier,  
l'heure est au don de soi contre l'esprit procédurier,  
l'heure est à l'Histoire contre la fin de l'Histoire.  
L'heure est à la poétisation du monde par l'action.  
Un Dieu, donc pas de maîtres.***

**Anonyme**

VOUS SOUHAITEZ UNE BONNE ANNEE... UNE BONNE SANTE  
JE N'AI PAS LE POUVOIR DE VOUS L'ASSURER... ALORS MES VŒUX :  
« QUE TOUT NOUS ADVIENNE SELON LA VOLONTE DE DIEU »

QUE CETTE ANNEE 2024  
SOIT GRACES ET BENEDICTIONS  
COURAGE ET VERITE  
POUR CHACUN ET CHACUNE DE VOUS

## HOMMAGE...

THIERRY VARDON NOUS A QUITTE

M<sup>r</sup> Thierry VARDON est retourné vers la maison du Père, rejoindre son épouse Tetuanui décédée il y a près de 20 ans. Serviteur fidèle de l'Église en Polynésie, ministre extraordinaire de la Sainte Communion à la Cathédrale de Papeete et aussi animateur du site diocésain, ouvrier infatigable de l'annuaire diocésain et du calendrier liturgique. Ses funérailles ont été célébrées le 30 janvier 2023 à la paroisse de Maria no te Hau. Il est inhumé au cimetière de S<sup>t</sup> Hilaire à Faa. À sa famille et à ses proches, la paroisse de la Cathédrale présente ses plus sincères condoléances.

VARDON Thierry (1940-2023). Il arrive en Polynésie française en 1966 en tant que sous-officier, basé à Hao. Il rencontre Tetuanui qu'il épousera en 1968, année marquée aussi par le décès de leur fille Mareva Valérie. Après avoir

quitté l'armée, il travaille comme comptable au Hyatt Taharaa puis comme professeur de sciences naturelles au collège Pomaré. En fin il intègre les P.T.T jusqu'à sa retraite. Dès lors, il s'engage au service de l'Église en Polynésie avec son épouse auprès du groupe Pane Ora fondé par Père Bruno MAI. En 1999, il est institué ministre extraordinaire de la Sainte Communion. Son engagement ira bien au-delà d'un service paroissial, il se mettra au service de l'archidiocèse pour différentes tâches fastidieuses qu'il mena avec rigueur : calendrier liturgique, annuaire diocésain, calendrier des retraites, site web diocésain... En 2004, il a la douleur de perdre prématurément Tetuanui, celle qui fut l'amour de sa vie et dont il ne fera jamais totalement le deuil. Avec elle, il eut trois enfants : Mareva décédée en 1968, Vaitiare née en 1969 et Denis né en 1971. Au moment de la Covid, il demande à se retirer de son ministère paroissial. Quelques soucis de santé l'obligent à rester à la



N°02  
7 janvier 2023

maison. Un ministre de la Paroisse lui apporte chaque dimanche la communion jusqu'en novembre, ou il intègre un centre de retraite. Il entre dans la vie le 29 décembre à

3h du matin. Ses funérailles ont été célébrés à l'église Maria no te Hau de Papeete. Il est inhumé aux côtés de Tetuanui au cimetière Saint Hilaire de Faaa.

---

#### CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE...

PERE OLIVIER GIMBERT, S.S.C.C. – 1855-1933

*Nous parcourons la biographie des Pères des Sacrés-Cœurs décédés aux Marquises depuis le début de l'implantation de la mission catholique Polynésie française.*

GIMBERT, Casimir Prosper (le Père Olivier). 1855-1933. - Religieux picpucien. Né le 6 novembre 1855 aux Salles à Brignon – Haute Loire. Profès le 6 mai 1878. Le 23 octobre 1880, il embarque à bord du *Patagonia*, à Pauillac en compagnie de sept autres missionnaires pour le Chili, où il est ordonné prêtre. En 1884, est envoyé aux îles Marquises, où il arrive le 21 décembre 1884. Après un séjour d'acclimatation à Hiva Oa et à Tahuata, est chargé en 1886 de prendre le poste de Fatu Hiva laissé vacant par le départ du P. Emmeran Schulte aux îles Hawaii. Il y est demeuré quarante-sept ans, jusqu'à sa dernière maladie qui l'emporta, en quelques jours, à Atuona, le 16 octobre 1933. – À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, Fatu Hiva restait encore le théâtre de « terribles scènes d'ivrognerie, de désordres et de guerres intestines entre les clans » ; les meurtres n'y sont pas rares ; les *tapu* les plus étranges y jouent encore... « Tout ce que l'on peut dire à mes gens sur la vie future leur fait peu

*d'impression... Pour acquérir le ciel il suffit d'être enterré avec un porc à ses côtés ! » (17 octobre 1888). Aussi le Père Gimbert connut-il un ministère sans grandes joies apostoliques. Par ailleurs la population de l'île – où la phtisie exerce ses ravages – passera de 600 en 1886 à 400 en 1910 ! Le Père Gimbert, quinze ans durant, sera aidé dans son ministère par le Frère Florent Forgeot. L'amiral Decoux, (*Sillages dans les mers du Sud*, Paris, 1953, p. 373) évoque « sa haute taille de paysan de chez nous, sa belle tête grave et sereine d'évangéliste, les mèches folles de ses derniers cheveux blancs et surtout le fameux canotier de fabrication locale qui recouvrait son chef vénérable dès qu'il sortait de sa chapelle, sa démarche pesante due à l'éléphantiasis » ajoutant qu'il s'était peu à peu « intégré de façon parfaite dans le décor des Marquises ». Mgr Le Cadre, son évêque, dira de lui : « Par sa simplicité, et par son dévouement, il s'était attaché toute la population dont il a été près d'un demi-siècle le père spirituel, l'instituteur, le médecin et le conseiller. Et les habitants de Fatu Hiva étaient les chrétiens les plus instruits de tous les Marquisiens ».*

---

#### LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

Dimanche 7 janvier 2024 : Épiphanie du Seigneur

L'ESPERANCE QU'UNE LUMIERE ECLAIRE TOUS LES PEUPLES

Le ciel de notre monde semble s'obscurcir de jour en jour. L'humanité, au fil des jours, devrait mesurer l'étendue de sa fragilité. Faut-il parvenir au bout de notre détresse collective pour réagir ? Qui éclairera enfin toutes les consciences ? En voyant les images des tunnels aménagés dans le secteur de Gaza m'est revenue à l'esprit une visite que mon grand-père avait souhaité que ses petits-enfants fassent sur le *Chemin des Dames*. J'avais une dizaine d'années lorsque je visitai ce lieu de mémoire de la Première Guerre Mondiale : la *Caverne du Dragon* (*Die Drachenhöhle*), une ancienne carrière de pierres surplombant les vallées de l'Aisne et de l'Ailette. Les galeries de cette carrière étaient un enjeu stratégique. En janvier 1915, les allemands prennent l'avantage sur les français ; la célèbre « caverne » est aménagée en une véritable caserne souterraine avec postes de tirs, des murs anti-gaz et un réseau d'électricité. Dans les galeries on trouve des dortoirs, une chapelle, un puits, un poste de secours et même un cimetière... Le guide de l'époque nous fait descendre quelques marches et entrer dans la *Caverne*, puis il éteint les lumières et nous fait revivre la journée du 25 juin 1917 : la reprise de la

*Caverne* par les soldats français. Avec force détails et cris, il décrit les combats dans cette obscurité totale, les corps à corps, les baïonnettes transperçant ça et là qui, un allemand, qui un français... Au final, la *Caverne* est redevenue française !<sup>1</sup>

Mon grand-père n'éprouvait aucun ressentiment, aucune haine à l'égard des allemands, alors que son village avait été envahi trois fois par les troupes ennemies : 1870, 1916, 1940. Au contraire, il trouvait normal que l'on cherche à réconcilier nos deux peuples : allemand et français. Par contre, il tenait à nous faire ressentir l'absurdité des guerres : des deux côtés de la frontière, de pauvres gars, pour la plupart pères de familles, rarement volontaires, plus ou moins galvanisés par des chefs assoiffés de pouvoir (des « *planqués* » -comme il disait-) conduisant à « *l'abattoir* » : hommes, femmes, enfants -sans distinction-. Importance de cultiver la Paix, de défendre la VIE – TOUTE VIE- !

Par les temps qui courent, l'humanité semble *agoniser*, entrant dans une sorte de spirale de peur provoquée par des

---

<sup>1</sup> [Source : site internet du ministère de la Défense <https://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/> ] Selon les experts et les historiens aucune référence à des combats de corps à corps n'est connue. Selon les historiques du 152<sup>e</sup> RI et du 334<sup>e</sup> RI, cette journée du 25 juin 1917 aurait fait de 79 à 144 morts.

violences, des massacres de plus en plus aveugles perpétrés dans des lieux gagnés par l'obscurité -comme dans cette *Caverne...* de la mort.

Et pourtant, nos sociétés ont plus que jamais besoin d'amitié, de solidarité, de rencontres, d'espérance. L'Homme a toujours recherché l'Absolu, une lumière pour éclairer son quotidien et des repères pour lui baliser un chemin d'espérance. À l'heure où notre planète, notre « *Maison Terre* » semble en perdition, l'acharnement à vouloir connaître les confins de notre Univers, à chercher d'autres planètes habitables (ou habitées) révèle une certaine soif d'aller au-devant de nos origines.

En ce dimanche où les chrétiens célèbrent l'Épiphanie du Seigneur, le Mystère de trois hommes venus d'Orient, guidés par une étoile inhabituelle reconnue comme signe de

Dieu, nous révèle l'étonnement de ces trois savants qui se « *prosternent* » devant un Enfant qu'ils reconnaissent comme « *Roi* ».

Cet Enfant de Bethléem est la « *lumière des nations* ». Nous, catholiques, sommes-nous conscients que nous avons à porter cette lumière au monde, autour de nous ? Pas évident, si nous faisons chorus avec les incrédules, avec les détracteurs du Pape et autres comploteurs.

Revenons à la vérité de l'Évangile. Comme l'a écrit Jean l'Évangéliste : « **Voici le message que nous avons entendu de Jésus Christ et que nous vous annonçons : Dieu est lumière ; en lui, il n'y a pas de ténèbres.** » (1 Jean 1,5)

C'est là notre seule mission.

**Dominique SOUPÉ**

© Paroisse de la Cathédrale - 2023

## REGARD SUR L'ACTUALITE...

### DES PAÏENS, UNE ÉTOILE ET UN ROI

Alors que la Terre Sainte est à nouveau en proie à la violence et à la guerre, à la souffrance d'hommes, de femmes et d'enfants innocents, comment ne pas trouver dans cette fête de l'Épiphanie que nous célébrons ce dimanche une raison de ne pas désespérer de la paix que le Christ vient apporter sur la terre ? En effet, ce Dimanche, la liturgie nous invite à célébrer la manifestation (sens du mot « *épiphanie* ») du Christ aux païens représentés par les mages venus d'Orient pour l'adorer et lui offrir l'or, l'encens et la myrrhe. Les mages étaient des savants pratiquant la médecine, l'astrologie et la divination. L'Orient (Perse, Babylone, Arabie) était réputé pour la science de ses mages. Alors, des Arabes, des Perses (Iran actuel) à Bethléem en terre Juive pour adorer le Christ ? Allons donc ! Aussi, aurions-nous bien besoin d'entendre à nouveau ce texte de l'évangile de Matthieu qui nous parle d'une étoile qui brille dans la nuit de nos désespérances, d'ouverture, d'universalité de la Bonne Nouvelle même pour les païens, et ce aujourd'hui, à l'heure où les occupants de ce pays se déchirent une fois de plus ? Nous sommes appelés à prier pour la paix en ces lieux où naquit et vécut notre Seigneur Jésus, à prier pour les Chrétiens de cette terre confrontés à tant de difficultés, certes. Mais la visite des mages à la crèche, rapportée par l'évangéliste Matthieu nous invite également à nous mettre en route, nous aussi, à la rencontre du nouveau-né de Bethléem pour le reconnaître comme Fils de Dieu et prince de la Paix !

Le point de départ est la découverte d'une étoile... C'était l'une des fonctions des mages de scruter les étoiles pour y discerner les volontés des dieux. En général, c'est la nuit qu'on peut voir les étoiles. Elles peuvent indiquer un chemin, une direction... les navigateurs Polynésiens le savaient bien, eux, qui scrutaient les étoiles pour naviguer... Et nous, quelle étoile cherchons-nous ? Dans ce qui fait parfois l'obscurité de notre vie, avons-nous assez de foi et d'espérance pour chercher dans le ciel de notre vie cette étoile par laquelle Dieu nous fait signe comme il a fait signe aux mages de l'évangile ? Un événement, une rencontre, une parole, une épreuve qui nous fait grandir...

Mais il ne suffit pas de découvrir cette étoile, il faut aussi se mettre en route avec confiance, comme le firent les mages. Partir, quitter sa maison, ses sécurités pour risquer l'aventure... Comme Abraham qui accueillit l'invitation du Seigneur : « *Va vers le pays que je t'indiquerai !* », comme Marie qui accepta le projet de Dieu sans savoir où cela la mènerait... A la suite des mages, oser le risque de l'aventure à laquelle Dieu nous invite pour le rencontrer...

Découvrir l'étoile, ce signe que Dieu nous fait pour nous mettre en route... mais comment être certain que ce n'est pas une fausse piste ? Comment bien comprendre ce signe que Dieu nous fait ? C'est là qu'intervient le passage par Jérusalem et par les Écritures. Les mages vont à Jérusalem, lieu de la Parole de Dieu. Ils demandent au roi Hérode les précisions pour poursuivre leur route, mais ce sont les Écritures, le prophète Michée, qui vont les éclairer. Comment à notre tour, pourrions-nous comprendre ces signes que Dieu nous fait si nous ne les éclairons pas de sa Parole, de son Évangile ? Lui seul peut nous aider à comprendre. Alors, comme Marie, nous pouvons retenir ces événements et les méditer dans notre cœur. Alors, comme les mages, nous pouvons poursuivre notre marche à la rencontre du Christ.

Et lorsqu'arrivés à la crèche, les mages se trouvent en présence de ce nouveau-né, c'est lui qu'ils reconnaissent comme roi, et non César ou Hérode, en lui offrant de l'or, cadeau royal par excellence, de l'encens réservé à Dieu pour la prière, et de la myrrhe signe de l'humanité de Jésus, la myrrhe étant utilisée pour embaumer les corps des défunts. Et nous, quelle image du Fils de Dieu nous faisons-nous ? Qui est pour nous celui devant qui nous nous prosternons à la crèche ?

Et pour finir, voici que les mages s'en retournent par un autre chemin... Pour éviter de rencontrer Hérode, certes, mais ne serait-ce pas aussi une façon pour l'évangéliste Matthieu de nous dire que la rencontre du Christ nous change, nous transforme, et qu'on ne peut pas repartir comme on était venu ?

Avec les bergers, les mages nous ont ouvert un chemin d'espérance à la suite de l'étoile. Saurons-nous leur

AUDIENCE GENERALE

LE COMBAT SPIRITUEL

Le Pape a tenu ce 3 janvier sa première audience générale de l'année. « *Le chrétien doit affronter une succession d'épreuves et de tentations au cours de sa vie. Fidèle aux enseignements du Christ, il doit protéger la lucidité de son cœur pour s'engager sur la voie du bonheur et ne pas dévier de son chemin* » a-t-il souligné.

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

La semaine dernière, nous nous sommes introduits dans le thème des vices et des vertus. Celui-ci rappelle le combat spirituel du chrétien. En effet, la vie spirituelle du chrétien n'est pas paisible, linéaire et sans défis ; au contraire, la vie chrétienne exige un combat continu : le combat chrétien pour conserver la foi, pour enrichir les dons de la foi en nous. Ce n'est pas un hasard si la première onction que chaque chrétien reçoit dans le sacrement du baptême - l'onction catéchuménale - est sans aucun parfum et annonce symboliquement que la vie est une lutte. En effet, dans l'Antiquité, les lutteurs, avant la compétition, étaient entièrement oints, à la fois pour tonifier les muscles et rendre le corps glissant à la prise de l'adversaire. L'onction des catéchumènes met immédiatement au clair que le chrétien n'est pas épargné de la lutte, qu'un chrétien doit lutter : même son existence, comme celle de tous, devra descendre dans l'arène, car la vie est une alternance d'épreuves et de tentations.

Un célèbre dicton attribué à Abba Antoine, le premier grand père du monachisme, se lit comme suit : « *Enlevez les tentations et personne ne sera sauvé* ». Les saints ne sont pas des hommes à qui la tentation a été épargnée, mais des personnes bien conscientes du fait que dans la vie surviennent à plusieurs reprises les séductions du mal, à démasquer et à repousser. Nous avons tous fait l'expérience de cela, nous tous : qu'une mauvaise pensée vous vient, qu'un désir de faire ceci ou de médire de l'autre vous vient... Nous sommes tous tentés, et nous devons lutter pour ne pas tomber dans ces tentations. Si l'un de vous n'a pas de tentations, qu'il le dise, car ce serait extraordinaire ! Nous avons tous des tentations, et nous devons tous apprendre comment se comporter dans ces situations.

Il y a beaucoup de gens qui s'absout, qui estiment être « *en règle* » - « *Non, je suis gentil, je suis gentille, je n'ai pas ces problèmes* ». Mais aucun de nous n'est en règle ; si quelqu'un se sent en règle, il rêve ; chacun de nous a beaucoup de choses à redresser, et il faut aussi veiller. Et il arrive parfois que nous allions au sacrement de la Réconciliation et que nous disions, avec sincérité : « *Père, je ne me souviens pas, je ne sais pas si j'ai des péchés...* ». Mais c'est un manque de connaissance de ce qui se passe dans le cœur. Nous sommes tous pécheurs, tous. Et un peu d'examen de conscience, un peu de regard intérieur nous fera du bien. Sinon, nous risquons de vivre dans les ténèbres, car nous sommes désormais habitués à l'obscurité et ne savons plus distinguer le bien du mal. Isaac de Ninive disait que dans l'Église, celui qui connaît ses propres péchés et les pleure est plus grand que celui qui ressuscite un mort. Nous devons tous demander à Dieu la grâce de nous

reconnaître pauvres pécheurs, nécessitant de conversion, en conservant dans le cœur la confiance qu'aucun péché n'est trop grand pour l'infinie miséricorde de Dieu le Père. C'est la leçon inaugurale que Jésus nous offre.

Nous le voyons dans les premières pages des Évangiles, tout d'abord quand on nous raconte le baptême du Messie dans les eaux du Jourdain. L'épisode est en soi quelque chose de déconcertant : pourquoi Jésus se soumet-il à un tel rite de purification ? Lui est Dieu, il est parfait ! De quel péché Jésus doit-il jamais se repentir ? Aucun ! Même Jean le Baptiste est scandalisé, au point que le texte dit : « *Jean voulait l'en empêcher, en disant : C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et c'est toi qui viens à moi ?* » (Mt 3,15). Mais Jésus est un Messie très différent de la façon dont Jean l'avait présenté et dont les gens l'imaginaient : il n'incarne pas le Dieu en colère et ne convoque pas pour le jugement, mais, au contraire, il se met en queue avec les pécheurs. Comment cela ? Oui, Jésus nous accompagne, nous tous pécheurs. Lui n'est pas pécheur, mais il est parmi nous. Et c'est une bonne chose. « *Père, j'ai tellement de péchés !* » - « *Mais Jésus est avec toi : parles-en, Il t'aidera à t'en sortir* ». Jésus ne nous laisse jamais seuls, jamais ! Pensez-y bien. « *Oh, Père, j'en ai fait de gros !* » - « *Mais Jésus te comprend et t'accompagne : Il comprend ton péché et te pardonne* ». Ne l'oubliez jamais ! Dans les moments les plus laids, dans les moments où nous glissons sur les péchés, Jésus est à côté de nous pour nous aider à nous relever. Cela apporte du réconfort. Nous ne devons pas perdre cette certitude : Jésus est à côté de nous pour nous aider, pour nous protéger, et même pour nous relever après le péché. « *Mais, Père, est-il vrai que Jésus pardonne tout ?* » - « *Tout. Il est venu pour pardonner, pour sauver. Seulement, Jésus veut ton cœur ouvert* ». Il ne se lasse jamais de pardonner : c'est nous, bien souvent, qui perdons la capacité de demander pardon. Reprenons cette capacité de demander pardon. Chacun de nous a tant de choses à pardonner : que chacun y pense en lui-même, et en parle aujourd'hui avec Jésus. Parlez avec Jésus à ce sujet : « *Seigneur, je ne sais pas si c'est vrai ou non, mais je suis certain que Tu ne T'éloignes pas de moi. Je suis sûr que Tu me pardonnes. Seigneur, je suis pécheur, pécheresse, mais s'il Te plaît ne T'éloigne pas de moi* ». Ce serait une belle prière à Jésus aujourd'hui : « *Seigneur, ne T'éloigne pas de moi* ».

Et juste après l'épisode du baptême, les Évangiles racontent que Jésus se retire dans le désert, où il est tenté par Satan. Là aussi, on se demande : pour quelle raison le Fils de Dieu doit-il connaître la tentation ? Là aussi, Jésus se montre solidaire de notre fragile nature humaine et devient notre grand exemplum : les tentations qu'il traverse et qu'il surmonte parmi les pierres arides du désert sont la première

leçon qu'il livre à notre vie de disciples. Il a fait l'expérience de ce que nous devons toujours nous préparer à affronter : la vie est faite de défis, d'épreuves, de carrefours, de visions qui s'opposent, de séductions cachées, de voix contradictoires. Certaines voix sont même persuasives, au point que Satan tente Jésus en faisant appel aux paroles de l'Écriture. Il faut préserver la lucidité intérieure pour choisir le chemin qui nous conduit vraiment au bonheur, puis s'engager à ne pas s'arrêter en chemin.

Rappelons-nous que nous sommes toujours tiraillés entre des extrêmes opposés : l'orgueil défie l'humilité ; la haine s'oppose à la charité ; la tristesse s'oppose à la vraie joie de l'Esprit ; l'endurcissement du cœur repousse la miséricorde.

Les chrétiens marchent continuellement sur ces crêtes. Il est donc important de réfléchir sur les vices et les vertus : cela nous aide à vaincre la culture nihiliste dans laquelle les contours entre le bien et le mal restent flous et, en même temps, cela nous rappelle que l'être humain, à la différence de toute autre créature, peut toujours se transcender lui-même, en s'ouvrant à Dieu et en marchant vers la sainteté. Le combat spirituel, alors, nous amène à regarder de près ces vices qui nous enchaînent et à marcher, avec la grâce de Dieu, vers ces vertus qui peuvent fleurir en nous, apportant le printemps de l'Esprit dans notre vie.

© Libreria Editrice Vaticana - 2023

## ETHIQUE PASTORALE

### FIDUCIA SUPPLICAS : COMMUNIQUE DU DICASTERE POUR LA DOCTRINE DE LA FOI

Un communiqué du Cardinal Préfet et du Secrétaire du Dicastère pour la doctrine de la foi apporte des précisions sur le document publié le 18 décembre : la doctrine sur le mariage ne change pas, les évêques peuvent discerner l'application selon le contexte, les bénédictions pastorales ne sont pas comparables aux bénédictions liturgiques et ritualisées. Voici la version intégrale.

#### **Dicastère pour la Doctrine de la Foi Communiqué de presse sur la réception de *Fiducia supplicans***

**4 janvier 2024**

Nous rédigeons ce communiqué de presse pour aider à clarifier la réception de *Fiducia supplicans*, tout en recommandant une lecture complète et attentive de la Déclaration pour mieux comprendre le sens de sa proposition.

#### **1. Doctrine**

Les déclarations compréhensibles de certaines conférences épiscopales par rapport au document *Fiducia supplicans* ont le mérite de mettre en évidence la nécessité d'un plus long temps de réflexion pastorale. Ce qu'ont exprimé ces conférences épiscopales ne peut être interprété comme une opposition doctrinale parce que le document est clair et classique sur le mariage et la sexualité. Plusieurs phrases fortes dans la Déclaration ne laissent planer aucun doute :

« Cette déclaration reste ferme sur la doctrine traditionnelle de l'Église concernant le mariage, n'autorisant aucun type de rite liturgique ou de bénédiction similaire à un rite liturgique qui pourrait prêter à confusion ». On agit, face à des couples en situation irrégulière, « sans valider officiellement leur statut ni modifier en quoi que ce soit l'enseignement pérenne de l'Église sur le mariage » (Présentation).

« Sont inadmissibles les rites et les prières qui pourraient créer une confusion entre ce qui est constitutif du mariage, à savoir "une union exclusive, stable et indissoluble entre un homme et une femme, naturellement ouverte à la génération d'enfants", et ce qui le contredit. Cette conviction est fondée sur la doctrine catholique pérenne du mariage. Ce n'est que dans ce contexte que les relations sexuelles trouvent leur sens naturel, propre et pleinement humain. La doctrine de l'Église sur ce point reste ferme » (4).

« Tel est également le sens du *Responsum* de l'ancienne Congrégation pour la Doctrine de la Foi, lorsqu'il affirme que l'Église n'a pas le pouvoir de donner des bénédictions aux unions entre personnes du même sexe » (5).

« C'est pourquoi, étant donné que l'Église a toujours considéré comme moralement licites uniquement les relations sexuelles vécues dans le cadre du mariage, elle n'a pas le pouvoir de conférer sa bénédiction liturgique lorsque celle-ci peut, d'une certaine manière, offrir une forme de légitimité morale à une union qui se présente comme un mariage ou à une pratique sexuelle extra maritale » (11).

Il est clair qu'il n'y aurait pas de place pour se distancer doctrinalement de cette Déclaration ou pour la considérer comme hérétique, contraire à la Tradition de l'Église ou blasphématoire.

#### **2. Réception pratique**

Toutefois, certains évêques s'expriment surtout sur un aspect pratique : les possibles bénédictions de couples en situation irrégulière. La Déclaration contient la proposition de brèves et simples bénédictions pastorales (ni liturgiques ni ritualisées) de couples en situation irrégulière (et non pas des unions), étant entendu qu'il s'agit de bénédictions sans forme liturgique qui n'approuvent ni ne justifient la situation dans laquelle se trouvent ces personnes.

Les documents du Dicastère pour la Doctrine de la Foi, tels que *Fiducia supplicans*, peuvent requérir, dans leurs aspects pratiques, plus ou moins de temps pour leur application selon les contextes locaux en fonction du discernement de chaque évêque diocésain dans son propre diocèse. En certains endroits, il n'y a pas de difficulté pour une application immédiate, ailleurs, il est nécessaire de ne pas innover tout en prenant le temps nécessaire pour la lecture et l'interprétation.

Certains évêques, par exemple, ont établi que chaque prêtre peut discerner mais qu'il ne peut réaliser ces bénédictions qu'en privé. Cela ne pose pas de problème si on l'exprime dans le respect d'un texte signé et approuvé par le

Souverain Pontife lui-même en cherchant à accueillir la réflexion qu'il contient.

Chaque évêque local, en vertu de sa fonction propre, a toujours le pouvoir de discernement *in loco*, dans ce lieu concret qu'il connaît mieux que d'autres parce qu'il s'agit de son troupeau. La prudence et l'attention au contexte ecclésial et à la culture locale pourraient admettre différentes modalités d'application, mais pas une négation totale ou définitive de ce chemin proposé aux prêtres.

### 3. La situation délicate de certains pays

Le cas de certaines conférences épiscopales doit être compris dans son contexte. En différents pays, il existe de fortes questions culturelles, voire juridiques, qui exigent du temps et des stratégies pastorales qui vont au-delà du court terme.

S'il existe des législations qui condamnent à l'emprisonnement et, dans certains cas, à la torture voire à la mort le simple fait de se déclarer homosexuel, on comprend qu'une bénédiction serait imprudente. Il est évident que les évêques ne veulent pas exposer les personnes homosexuelles à la violence. Ce qui est important c'est que ces conférences épiscopales ne défendent pas une doctrine différente de celle de la Déclaration approuvée par le Pape, puisqu'elle est la doctrine établie, mais qu'elles proposent plutôt la nécessité d'une étude et d'un discernement afin d'agir avec prudence pastorale dans ce contexte.

En vérité, les pays qui condamnent, interdisent et criminalisent l'homosexualité à des degrés divers ne sont pas rares. Dans ces cas, au-delà de la question des bénédictions, il y a une tâche pastorale, vaste et à long terme, qui comprend la formation, la défense de la dignité humaine, l'enseignement de la doctrine sociale de l'Église et diverses stratégies qui n'admettent pas la précipitation.

### 4. La véritable nouveauté du document

La véritable nouveauté de cette Déclaration, celle qui demande un effort généreux de réception et dont personne ne devrait se déclarer exclu, n'est pas la possibilité de bénir des couples en situation irrégulière. C'est l'invitation à distinguer deux formes différentes de bénédictions : « *liturgique ou ritualisée* » et « *spontanée ou pastorale* ». Dans la Présentation, il est clairement expliqué que « *la valeur de ce document, [...], est qu'il offre une contribution spécifique et innovante à la signification pastorale des bénédictions, qui permet d'en élargir et enrichir la compréhension classique, étroitement liée à une perspective liturgique. Cette réflexion théologique, basée sur la vision pastorale du Pape François, implique un réel développement par rapport à ce qui a été dit sur les bénédictions dans le Magistère et les textes officiels de l'Église* ».

En arrière-plan on trouve l'évaluation positive de la « *pastorale populaire* » qui apparaît en de nombreux textes du Saint-Père. Dans ce contexte, il nous invite à une valorisation de la foi simple du peuple de Dieu qui, même au milieu de ses péchés, sort de l'immanence et ouvre son cœur pour demander l'aide de Dieu.

C'est pourquoi, plutôt que de se rapporter à la bénédiction des couples en situation irrégulière, le texte du Dicastère a adopté le haut profil d'une Déclaration qui est bien plus

qu'un *Responsum* ou qu'une Lettre. Son thème central, qui nous invite surtout à un approfondissement qui enrichisse notre pratique pastorale, est la compréhension plus ample des bénédictions et la proposition d'accroître les bénédictions pastorales qui ne requièrent pas les mêmes conditions que les bénédictions en contexte liturgique ou rituel. Par conséquent, au-delà des polémiques, ce texte réclame un effort de réflexion sereine, avec un cœur de pasteur, hors de toute idéologie.

Même si certains évêques considèrent qu'il est prudent, pour le moment, de ne pas donner ces bénédictions, nous devons tous grandir dans la conviction que les bénédictions non ritualisées ne sont pas une consécration de la personne ou du couple qui les reçoit, elles ne sont pas une justification de toutes leurs actions, elles ne sont pas une ratification de la vie qu'il mène. Lorsque le Pape nous a demandé de grandir dans une compréhension plus ample des bénédictions pastorales, il nous a proposé de penser à une manière de bénir qui ne nécessite pas de poser de nombreuses conditions pour ce geste simple de proximité pastorale qui est une ressource pour promouvoir l'ouverture à Dieu au milieu des circonstances les plus diverses.

### 5. Comment se présentent concrètement ces « *bénédictions pastorales* » ?

Pour se distinguer clairement des bénédictions liturgiques ou ritualisées, les « *bénédictions pastorales* » doivent avant tout être très brèves (cf. n°28). Ce sont des bénédictions de quelques secondes, sans *Rituel* et sans *Livre des bénédictions*. Si deux personnes s'approchent pour l'implorer, on demande simplement au Seigneur la paix, la santé et d'autres choses bonnes pour ces deux personnes qui la sollicitent. On demande aussi qu'elles puissent vivre en pleine fidélité à l'Évangile du Christ et que l'Esprit Saint délivre ces deux personnes de tout ce qui ne répond pas à sa volonté divine et de tout ce qui a besoin d'une purification.

Cette forme de bénédiction non ritualisée, par la simplicité et la brièveté de sa forme, ne prétend pas justifier quelque chose qui n'est pas moralement acceptable. Il ne s'agit évidemment pas d'un mariage, mais il ne s'agit pas non plus d'une « *approbation* » ou d'une ratification de quoi que ce soit. Il s'agit simplement de la réponse d'un pasteur à deux personnes qui demandent l'aide de Dieu. Dans ce cas, le pasteur ne pose pas de conditions et ne veut pas connaître la vie intime de ces personnes.

Puisque certains ont exprimé leur difficulté à comprendre à quoi pourraient ressembler ces bénédictions, prenons un exemple concret : imaginons qu'au cours d'un grand pèlerinage, un couple de divorcés engagés dans une nouvelle union dise au prêtre : « *S'il vous plaît, donnez-nous une bénédiction, nous ne pouvons pas trouver de travail, lui est très malade, nous n'avons pas de maison, la vie devient très lourde : que Dieu nous aide !* ».

**Dans ce cas, le prêtre peut dire une prière simple, semblable à celle-ci : « Seigneur, regarde tes enfants, accorde-leur la santé, le travail, la paix et l'aide réciproque. Délivre-les de tout ce qui contredit ton Évangile et donne-leur de vivre selon ta volonté. Amen ». Et il conclut par un signe de croix sur chacun des deux.**

Il s'agit de 10 ou 15 secondes. Y aurait-il un sens à refuser ce type de bénédiction à ces deux personnes qui l'implorent ? Est-ce que cela ne vaut pas la peine de soutenir leur foi, qu'elle soit petite ou grande, de soutenir leurs faiblesses grâce à la bénédiction divine et d'offrir un canal à cette ouverture à la transcendance qui pourrait les conduire à être plus fidèles à l'Évangile ?

Pour éviter toute ambiguïté, la Déclaration ajoute que lorsque la bénédiction est demandée par un couple en situation irrégulière, « *bien qu'exprimée en dehors des rites prescrits par les livres liturgiques, [...] cette bénédiction ne sera jamais accomplie en même temps que les rites civils d'union, ni même en relation avec eux. Ni non plus avec des vêtements, des gestes ou des paroles propres au mariage. Il en va de même lorsque la bénédiction est demandée par un couple de même sexe* » (39). Il est donc entendu qu'elle ne doit pas avoir lieu en un lieu important d'un édifice sacré ni devant l'autel car cela créerait de la confusion.

Par conséquent, chaque évêque dans son diocèse est autorisé par la Déclaration *Fiducia supplicans* à permettre ce type de bénédiction simple, avec toutes les recommandations de prudence et d'attention, mais en aucun cas il n'est autorisé à proposer ou à mettre en œuvre des bénédiction qui pourraient ressembler à un rite liturgique.

## 6. Catéchèse

Peut-être qu'en certains lieux une catéchèse sera nécessaire pour faire comprendre que ce genre de bénédiction n'est pas une ratification de la vie menée par ceux qui la demandent. Elles sont encore moins une absolution car ces gestes sont loin d'être un sacrement ou un rite. Ce sont de simples expressions de proximité pastorale qui n'ont pas les

mêmes exigences qu'un sacrement ou un rite formel. Nous devons nous habituer à accepter que si un prêtre donne ce genre de bénédiction simple, il n'est pas hérétique, il ne ratifie rien et il ne nie pas la doctrine catholique.

Nous pouvons aider le peuple de Dieu à découvrir que ce type de bénédiction sont de simples canaux pastoraux qui aident les personnes à manifester leur foi, même si elles sont de grands pécheurs. Par conséquent, en donnant cette bénédiction à deux personnes qui s'approchent spontanément pour l'implorer, nous ne les consacrons pas, nous ne les félicitons pas et nous n'approuvons pas ce type d'union. En réalité, il en va de même lorsque nous bénissons des individus, car l'individu qui demande une bénédiction - et non pas l'absolution - peut être un grand pécheur, mais nous ne lui refusons pas, pour ce motif, ce geste paternel au milieu de sa lutte pour survivre.

Si cela est éclairé par une bonne catéchèse, nous pouvons nous libérer de la peur que nos bénédiction n'expriment quelque chose d'inadéquat. Nous pourrions être des ministres plus libres et peut-être plus proches et plus féconds, avec un ministère empli de gestes de paternité et de proximité, sans craindre d'être mal compris.

Demandons au Seigneur nouveau-né de répandre sur tous une bénédiction généreuse et gratuite, afin que nous puissions vivre une année 2024 sainte et heureuse.

Víctor Manuel Card. Fernández  
Préfet

Mons. Armando Matteo  
Secrétaire pour la Section Doctrinale

© Libreria Editrice Vaticana - 2024

## SPIRITUALITE

### « 2024 : L'ANNEE DU SURSAUT SPIRITUEL » ?

Le théologien Laurent Stalla-Bourdillon regrette que les religions soient devenues davantage des marqueurs identitaires que de véritables ressources spirituelles. Il défend pourtant l'importance de la réflexion sur la religion et la foi dans un monde en souffrance.

Redoutées par les uns, choyées par les autres, prises dans les turbulences du monde, les religions seront-elles en 2024 un agent d'unité ou un nouveau facteur de divisions ? Notre modernité n'a vaincu ni le besoin de croire, ni celui de donner du sens à l'existence. Même les intelligences artificielles génératives sont entraînées sur les sujets religieux et répondent à toutes sortes de questions. Mais les IA n'ont ni vie, ni esprit. Elles ne peuvent rien pour ce que chacun doit accomplir dans sa propre vie sans pouvoir le déléguer à quiconque.

D'un point de vue anthropologique, les religions traduisent cette part d'inconnu dans l'existence, qu'aucune pensée humaine ne saurait expliquer. Elles sont le rappel constant que « *l'homme passe infiniment l'homme* », comme le disait Blaise Pascal. L'idée de « *Dieu* » affirme la permanence d'un inconnaissable pour les créatures intelligentes que nous sommes. Cette ignorance apparaît souvent comme une tare insupportable et humiliante.

Si au XX<sup>e</sup> siècle la tentative d'éliminer Dieu de l'horizon de la pensée a permis de se penser autoréférent, l'élimination de la

soif de sens – de la quête de transcendance – semble la tentative du XXI<sup>e</sup> siècle : rendre l'être humain parfaitement transparent à lui-même et le faire renoncer à la quête de cette vérité qui le dépasse. Seul un émerveillement assume ce dépassement.

### Délivrer les religions de leurs contrefaçons

D'un point de vue politique, les religions participent à la gouvernance des peuples. Des régimes autocratiques le savent, qui trouvent dans la religion un adjuvant très puissant à leur politique. Hélas, bien des conflits ont des prétextes religieux, justifiant la volonté de domination. Invoquer la volonté du ciel pour l'imposer produit souvent le chaos sur la terre. Dès lors, bon nombre de nos contemporains voient dans les religions des fléaux et des causes de guerre. Ils s'en détournent avec raison. Délivrer les religions de leurs contrefaçons demeure une tâche jamais achevée. Renoncer aux religions ne rend pas plus fort pour autant, mais plus fragile au contraire tant la foi convoque la raison, et la raison stimule la foi.

Depuis plusieurs années, nous voyons que la mondialisation économique et technologique ne suscite pas une humanité plus unie. Les technologies rapprochent mais ne rendent pas frères. Qui pourra aider l'humanité à penser son unité ? Cette voie vers l'unité est seule en mesure de libérer l'humanité de l'absurdité de ses guerres. Le pape François exhorte sans relâche à découvrir dans l'amitié et la fraternité la réponse à cette « troisième guerre mondiale en morceaux ». L'humanité est clairement au défi de son unité, et doit impérativement en découvrir la clé afin que les tragédies de son histoire ne se répètent pas. C'est notre vœu le plus cher pour 2024 !

### Des marqueurs identitaires

Les appartenances religieuses sont devenues des marqueurs identitaires plus que des ressources intellectuelles et spirituelles. Loin de leur fonction de relier et d'unifier par la quête et l'écoute de la vérité, elles servent politiquement de force excluante. En Russie, en Inde, en Turquie, en Chine, le référentiel religieux dope les discours nationalistes et patriotiques. On ne sauvera pas les religions en les abandonnant à ceux qui les corrompent, ni en se réfugiant dans de nouvelles spiritualités individuelles et sans cadre institutionnel.

Face à de nouvelles tyrannies politico-religieuses, l'effort commun doit porter sur la vérité de la nature humaine. Les sciences ont réalisé d'immenses progrès dans l'ordre des connaissances sur le vivant. Les religions doivent s'en inspirer afin de contempler la sagesse qui en est le principe. Cette sagesse a, pour les chrétiens, le visage de Jésus, le visage de l'amour du Christ. L'effacement du christianisme en Europe le soustrait paradoxalement et providentiellement au jeu des rapports de force. Il n'est pas – et ne doit plus chercher à être – une religion de domination, mais de service. S'il entrait dans le jeu mimétique des conquérants, il se dénaturerait complètement.

Or, son véritable progrès l'a conduit à honorer, par-dessus tout, les consciences, gageant qu'elles sont le lieu de la manifestation de Dieu à sa créature humaine. Le christianisme n'a pas un triomphe comme objectif mais la manifestation de la vérité qui se dévoile par la seule force de la vérité elle-même.

Les chrétiens n'ont que l'amour comme langue universelle pour transformer ce monde et le rendre respirable. « *Le chrétien, ce n'est pas celui qui n'est pas musulman, qui n'est pas juif, shintoïste, hindouïste... Le chrétien est celui qui n'est qu'un amour, en lequel vit l'amour et n'aborde les autres que comme amour, en suscitant en eux un nouvel amour* ». Pour un chrétien, expliquait encore Maurice Zundel (1897-1975), « *le bien, ce n'est pas quelque chose à faire, mais quelqu'un à aimer* ».

### Renforcer l'impératif chrétien

Les tensions religieuses que l'on observe dans le monde ne font que renforcer l'impératif chrétien. L'impératif de dénoncer les contrefaçons politiques des religions. Les chrétiens ne doivent pas tant chercher à conquérir qu'à accomplir leur humanité, encore largement inachevée. C'est vers l'unité de l'unique famille humaine que le christianisme se propose de tendre de toutes ses forces. L'humanité ne peut s'autodélivrer du mal qui la ronge. Elle ne peut créer une humanité nouvelle ni techniquement, ni ethniquement, ni religieusement. Elle doit se laisser aimer et se découvrir à partir d'un regard qui ne vient pas d'elle : le regard du Christ.

L'Europe, qui a vu le christianisme donner ses plus beaux fruits, doit à présent retrouver des maîtres spirituels qui vivent dans la lumière de ce regard. L'Europe, nous le voyons bien à l'heure de dire adieu à Jacques Delors, cherche confusément à témoigner de cette unité, qu'elle a reçue dans le Christ. L'Europe, avec la France et les nations qui la composent, porte au bénéfice de tous la conscience qu'une capacité universelle d'aimer a été déposée en tout être humain. Cette attitude d'ouverture sur l'au-delà de soi peut vaincre la détresse de vivre dans un monde fermé. Elle est le plus beau et le plus urgent service que les religions peuvent relever ensemble.

Que cette nouvelle année 2024, qui verra les élections européennes, la réouverture de Notre-Dame de Paris et la préparation du Jubilé de 2025, soit une année où triomphent la paix et l'unité, qu'elle soit donc l'année d'un grand sursaut spirituel !

© La Croix - 2023

---

## SOCIÉTÉ

### JACQUES DELORS : LES FRUITS DU PERSONNALISME CHRÉTIEN

Pour Jérôme Vignon, président d'honneur des Semaines sociales de France, les graines que Jacques Delors aura semées par sa façon d'être en politique se nomment simplicité du cœur, justice pour les pauvres, souci de vérité, lisibilité de l'action publique.

Les observateurs qui s'intéressaient à l'Europe dans les années 1990 avaient une expression pour désigner la succession inédite des avancées politiques constatées entre 1985 et 1995 : c'étaient pour eux « *le moment Delors* ». Renouvelé en 1989 et 1993 à la tête de la Commission européenne, Jacques Delors fut en effet l'artisan d'un enchaînement de succès dont les acquis façonnent encore l'Union européenne aujourd'hui. La remise en marche des institutions paralysées par la règle de l'unanimité, conjuguée avec l'horizon nouveau d'un « *espace économique, social, et environnemental européen sans frontières* », bien au-delà d'un simple « *marché commun* » ont créé une dynamique nouvelle à l'horizon de 1992. Des projets bloqués ou restés à l'état de chimère ont pu dans cet élan se

concrétiser, tels que l'adhésion longtemps différée de l'Espagne et du Portugal, la sécurisation du budget européen autorisant le déploiement de solidarités nouvelles entre régions pauvres et régions riches.

Rattrapée par la chute du mur de Berlin, puis l'effondrement de l'empire soviétique, cette dynamique a fourni une sorte de plateforme géopolitique où pouvaient être accueillis ensemble et la réunification allemande au sein de l'Europe unie et l'engagement irréversible d'adopter une monnaie unique, une œuvre qui porte la marque directe de son savoir-faire. Ce fut le traité de Maastricht, adopté en 1992, qui au passage donnait une capacité d'action réelle à de nouveaux acteurs : le

Parlement européen, et, on l'oublie parfois, les partenaires sociaux européens, les régions et les villes d'Europe.

À La Croix, ce sont plus de 100 journalistes qui travaillent à fournir une information de qualité précise et vérifiée.

### Les deux enseignements de l'héritage de Jacques Delors

Le « *moment Delors* » coïncide donc avec une étape majeure de la marche vers l'unité des peuples européens. Tout montre aujourd'hui que cette étape n'est qu'engagée et que les événements mondiaux pressent vers des progrès supplémentaires, dont nul n'ignore les difficultés. Face à ces difficultés, l'héritage de Jacques Delors livre au moins deux enseignements.

Le premier touche au cadre politique de la marche vers une « *union toujours plus étroite entre les peuples* ». La « *méthode Delors* » invite ici à privilégier ce qu'on appelle le cadre de décision communautaire, plutôt que le fédéralisme au sens strict. Le concept étrange de « *Fédération d'États-nations* » dit bien ce dont il s'agit : laisser aux nations la haute main sur le pilotage de leur Union, tout en garantissant la capacité d'agir dans les domaines d'une « *souveraineté partagée* ». Le second enseignement touche à la vision même de l'unité, ce que Jacques Delors appelait parfois l'âme de l'Europe. Le désir de partager un destin commun ne peut naître seulement de la nécessité, ni de l'intérêt. Il s'alimente à une sorte d'*affectio societatis*, au sentiment que les Européens partagent les traits d'une forme de civilisation qu'il n'est plus question d'imposer au monde, mais plutôt d'accomplir pour être en mesure de contribuer à la paix mondiale. Le « *pacte vert* » d'Ursula von der Leyen, encore à ses débuts, va dans cette direction.

### Mettre « *la société en mouvement* »

L'appel de Jacques Delors à la conscience commune des sociétés européennes s'apparente à ce qu'avait été auparavant sur la scène française le moteur de son action en politique. Au commissariat du plan avec Pierre Massé, auprès de Jacques Chaban-Delmas dans le climat propre à la sidération post-1968,

auprès de François Mitterrand et de Pierre Mauroy, notamment lors du fameux tournant de la rigueur (qu'il désignait d'un oxymore étrange lui aussi, « *rigueur et dynamisme* »), il s'agissait pour lui de mobiliser les ressources de la société française dans ses profondeurs, de mettre, selon son expression, « *la société en mouvement* ». Il voulait s'appuyer sur les capacités propres de la société civile, singulièrement sur celle des partenaires sociaux.

De telles convictions venaient de loin, frottées à l'éducation populaire, à la pratique des sports collectifs, à la discipline du syndicalisme. Il est impossible de ne pas y reconnaître aussi la ressource d'une foi chrétienne solide, acquise dès l'enfance, capable d'offrir un cadre de cohérence à un homme qui cherchait dans ses engagements multiples son unité, capable aussi d'ouvrir sur une espérance d'unification promise à tous, une foi qui trouva en définitive sa maturité dans ce qu'on peut nommer, sans le trahir, le personnalisme chrétien.

On se gardera pour autant de toute forme de récupération. Jacques Delors n'a pas accompli le parcours que l'on célèbre aujourd'hui parce qu'il était chrétien. C'est la richesse de ce parcours, sa créativité, son enracinement fondamental dans le souci de justice qui nous disent quelque chose de la fécondité, en politique et dans la vie sociale, de l'Évangile qui le nourrissait. Il faut comprendre que si Jacques Delors se montrait plus que discret à l'égard de sa foi chrétienne, une attitude que les jeunes catholiques engagés aujourd'hui à gauche admettent parfois difficilement, ce n'était pas par timidité. Il s'agissait plutôt de respect pour une société devenue pluraliste et multiple. Dans ce terreau humain, il pratiquait ce que d'aucuns ont qualifié d'enfouissement : au sens où, « *si le grain ne meurt, il ne pourra porter de fruits* ». Les graines que Jacques Delors aura semées par sa façon d'être en politique se nomment simplicité du cœur, justice pour les pauvres, souci de vérité, lisibilité de l'action publique. Elles ne valent pas que pour les chrétiens de gauche.

© La Croix - 2023

---

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 7 JANVIER 2024 – ÉPIPHANIE DU SEIGNEUR – ANNEE B

---

### Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 60, 1-6)

Debout, Jérusalem, resplendis ! Elle est venue, ta lumière, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. Voici que les ténèbres couvrent la terre, et la nuée obscure couvre les peuples. Mais sur toi se lève le Seigneur, sur toi sa gloire apparaît. Les nations marcheront vers ta lumière, et les rois, vers la clarté de ton aurore. Lève les yeux alentour, et regarde : tous, ils se rassemblent, ils viennent vers toi ; tes fils reviennent de loin, et tes filles sont portées sur la hanche. Alors tu verras, tu seras radieuse, ton cœur frémit et se dilatera. Les trésors d'au-delà des mers afflueront vers toi, vers toi viendront les richesses des nations. En grand nombre, des chameaux t'envahiront, de jeunes chameaux de Madiane et d'Épha. Tous les gens de Saba viendront, apportant l'or et l'encens ; ils annonceront les exploits du Seigneur. – Parole du Seigneur.

### Psaume 71 (72), 1-2, 7-8, 10-11, 12-13

Dieu, donne au roi tes pouvoirs,

à ce fils de roi ta justice.

Qu'il gouverne ton peuple avec justice,  
qu'il fasse droit aux malheureux !

En ces jours-là, fleurira la justice,  
grande paix jusqu'à la fin des lunes !  
Qu'il domine de la mer à la mer,  
et du Fleuve jusqu'au bout de la terre !

Les rois de Tarsis et des Îles apporteront des présents.  
Les rois de Saba et de Seba feront leur offrande.  
Tous les rois se prosterneront devant lui,  
tous les pays le serviront.

Il délivrera le pauvre qui appelle  
et le malheureux sans recours.  
Il aura souci du faible et du pauvre,  
du pauvre dont il sauve la vie.

### Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens (Ep 3, 2-3a.5-6)

Frères, vous avez appris, je pense, en quoi consiste la grâce que Dieu m'a donnée pour vous : par révélation, il m'a fait connaître le mystère. Ce mystère n'avait pas été porté à la connaissance des hommes des générations passées, comme il a été révélé maintenant à ses saints Apôtres et aux prophètes, dans l'Esprit. Ce mystère, c'est que toutes les nations sont associées au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Évangile. – Parole du Seigneur.

**Alléluia.** (cf. Mt 2, 2)

Nous avons vu son étoile à l'orient, et nous sommes venus adorer le Seigneur.

**Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 2, 1-12)**

Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. » En apprenant cela, le roi Hérode fut bouleversé, et tout Jérusalem avec lui. Il réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ. Ils lui répondirent : « À Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète : *Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Juda, car de toi sortira un chef, qui sera le berger de mon peuple Israël.* » Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ; puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui. » Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant. Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui

offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin. – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

---

#### PRIERES UNIVERSELLES

*En cette fête de l'Épiphanie, fête de l'humanité en marche vers la lumière de Jésus, que notre prière se fasse vraiment catholique universelle : qu'elle s'ouvre largement à ceux qui partent à sa recherche « des bouts du monde ».*

Aujourd'hui, dans la nuit de leur quête de sens, partout dans le monde, des hommes et des femmes cherchent une étoile pour les guider... Trouveront-ils sur leur route des croyants pour leur ouvrir le Livre de la parole et se mettre en marche avec eux ? Dieu, sois notre Lumière !

Aujourd'hui, dans la nuit de la guerre et de l'exode, des peuples cherchent une étoile pour les guider... Se lèveront-ils les hommes de dialogue et de paix qui jetteront des ponts entre les ennemis d'hier ?... Dieu, sois notre Lumière !

Aujourd'hui, dans la nuit de l'épreuve ou de la solitude, des hommes et des femmes, des familles cherchent une étoile pour les guider... Trouveront-ils des gens pour les accueillir, les écouter, faire avec eux un bout de chemin ?... Dieu, sois notre Lumière !

Aujourd'hui, ici, chez nous, des hommes et des femmes, des jeunes, des enfants, parfois venus de loin, frappent à la porte de notre communauté, à la recherche d'une étoile... Trouveront-ils chez nous l'accueil fraternel de chercheurs de Dieu et de passionnés de l'Évangile ? Dieu, sois notre Lumière !

Dieu que personne n'a jamais vu, ton Fils est venu nous manifester jusqu'où va ton amour sans frontière. Par lui, révèle à tous les peuples le nom que tu portes : gloire à toi, Père de tous les hommes, pour les siècles des siècles. Amen.

---

#### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

---

Comme une étoile qui se lève (cf. Nb 24,17), Jésus vient éclairer tous les peuples et illuminer les nuits de l'humanité. Avec les Mages, levant les yeux au ciel, nous nous demandons nous aussi aujourd'hui : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? » (Mt 2,2). Où se trouve donc le lieu où nous pouvons trouver et rencontrer notre Seigneur ?

À partir de l'expérience des Mages, nous comprenons que le premier "lieu" où Il aime être cherché est l'inquiétude du questionnement. L'aventure fascinante de ces sages venus d'Orient nous enseigne que la foi ne naît pas de nos mérites ni de raisonnements théoriques, mais elle est un don de Dieu. Sa grâce nous aide à nous réveiller de l'apathie et à faire place aux questions importantes de la vie, des questions qui nous font sortir de la présomption d'être comme il faut et qui nous ouvrent à ce qui nous dépasse. Chez les Mages, au début, il y a ceci : l'inquiétude de celui qui s'interroge. Habités par une nostalgie poignante d'infini, ils scrutent le ciel et se laissent

émerveiller par l'éclat d'une étoile qui représente la tension vers le transcendant qui anime le voyage des civilisations et la recherche incessante de notre cœur. Cette étoile, en effet, laisse dans leur cœur précisément une question : Où est celui qui vient de naître ?

Frères et sœurs, le chemin de la foi commence lorsque, avec la grâce de Dieu, nous faisons place à l'inquiétude qui nous tient éveillés ; lorsque nous nous laissons interroger, lorsque nous ne nous contentons pas de la tranquillité de nos habitudes, mais que nous nous mettons en cause dans les défis de chaque jour ; lorsque nous cessons de rester dans un espace neutre et décidons d'habiter les espaces inconfortables de la vie, faits de relations avec les autres, de surprises, d'imprévus, de projets à accomplir, de rêves à réaliser, de peurs à affronter, de souffrances qui creusent notre chair. Dans ces moments, montent de nos cœurs ces questions irrépressibles qui nous ouvrent à la recherche de Dieu : où est le bonheur pour moi ?

Où est la pleine vie à laquelle j'aspire ? Où est cet amour qui ne passe pas, qui ne faiblit pas, qui ne se brise pas, même devant la fragilité, les échecs et les trahisons ? Quelles sont les opportunités qui se cachent dans mes crises et mes souffrances ?

Mais il arrive que chaque jour, le climat que nous respirons nous offre des *“tranquillisants de l'âme”*, des substituts pour calmer, pour calmer nos inquiétudes et éteindre ces questions ; des produits de consommation aux séductions du plaisir, des débats spectaculaires à l'idolâtrie du bien-être ; tout semble nous dire : ne pense pas trop, laisse faire, profite de la vie ! Nous essayons souvent de mettre notre cœur dans le coffre-fort du confort – mettre notre cœur dans le coffre-fort du confort –, mais si les Mages avaient fait ainsi, ils n'auraient jamais rencontré le Seigneur. Calmer le cœur, calmer l'âme afin qu'il n'y ait plus d'inquiétude : c'est le danger. Dieu, en revanche, habite nos questions inquiètes ; en elles, nous *« le cherchons comme la nuit cherche l'aurore... Il est dans le silence qui nous trouble devant la mort et la fin de toute grandeur humaine ; il est dans la soif de justice et d'amour que nous portons en nous ; il est le saint Mystère qui vient à la rencontre de la nostalgie du Tout Autre, nostalgie de la justice parfaite et consommée, de réconciliation et de paix »* (C.M. Martini, *Incontro al Signore Risorto. Il cuore dello spirito cristiano*, Cinisello Balsamo 2012, 66). Voici donc le premier lieu : l'inquiétude du questionnement. N'aie pas peur d'entrer dans cette inquiétude des questions : ce sont précisément les chemins qui nous conduisent à Jésus.

Le deuxième lieu où nous pouvons rencontrer le Seigneur est le risque du cheminement. Les questions, y compris spirituelles, peuvent en effet induire frustrations et désolations si elles ne nous mettent pas en marche, si elles n'orientent pas notre mouvement intérieur vers le visage de Dieu et la beauté de sa Parole. Le pèlerinage des Mages, *« Leur pèlerinage extérieur - a dit Benoît XVI - était une expression de leur cheminement intérieur, du pèlerinage intérieur de leur cœur »* (Homélie pour l'Épiphanie, 6 janvier 2013). En effet, les Mages ne s'arrêtent pas pour regarder le ciel et contempler la lumière de l'étoile, mais ils s'aventurent dans un voyage risqué qui ne prévoit pas à l'avance de routes sûres ni de cartes définies. Ils veulent savoir qui est le Roi des Juifs, où il est né, où ils peuvent le trouver. Pour cela, ils demandent à Hérode qui, à son tour, convoque les chefs du peuple et les scribes qui interrogent les Écritures. Les Mages sont en marche : la plupart des verbes décrivant leurs actions sont des verbes de mouvement.

Il en va de même pour notre foi : sans un cheminement continu et un dialogue constant avec le Seigneur, sans l'écoute de la Parole, sans la persévérance, elle ne peut croître. Il ne suffit pas de quelques idées sur Dieu et de quelques prières qui apaisent la conscience ; il faut se faire disciples à la suite de Jésus et de son Évangile, Lui parler de tout dans la prière, le chercher dans les situations quotidiennes et dans le visage des frères. Depuis Abraham qui se met en route vers une terre inconnue jusqu'aux Mages qui se déplacent derrière l'étoile, la foi est une marche, la foi est un pèlerinage, la foi est une histoire de départs et de nouveaux départs. Nous ne l'oublions jamais : la foi est un chemin, un pèlerinage, une histoire de départs et de nouveaux départs. Rappelons-nous ceci : la foi ne croît pas si elle reste statique ; nous ne pouvons pas l'enfermer dans une

dévotion personnelle ni la confiner entre les murs des églises, mais il faut la porter dehors, la vivre dans un cheminement constant vers Dieu et vers les frères. Demandons-nous aujourd'hui : suis-je en train de marcher vers le Seigneur de la vie, pour qu'Il devienne le Seigneur de ma vie ? Jésus, qui es-Tu pour moi ? Où m'appelles-Tu à aller, que demandes-Tu à ma vie ? Quels choix m'invites-Tu à faire pour les autres ?

Enfin, après l'inquiétude du questionnement et le risque du cheminement, le troisième lieu où rencontrer le Seigneur est l'émerveillement de l'adoration. Au terme d'un long parcours et d'une recherche laborieuse, les Mages entrèrent dans la maison, *« ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui »* (v.11). C'est le point décisif : nos inquiétudes, nos questions, nos chemins spirituels et nos pratiques de foi doivent converger vers l'adoration du Seigneur. Là, ils trouvent leur centre de gravité, parce que tout naît de là, car c'est le Seigneur qui suscite en nous le sentiment, l'action et les œuvres. Tout naît de là et tout culmine là, parce que le but de toute chose n'est pas d'atteindre un objectif personnel ni de recevoir de la gloire pour soi-même, mais de rencontrer Dieu et de se laisser embrasser par son amour, qui fonde notre espérance, qui nous libère du mal, qui nous ouvre à l'amour des autres, qui fait de nous des personnes capables de construire un monde plus juste et plus fraternel. Il ne sert à rien de nous activer pastoralelement si nous ne mettons pas Jésus au centre, en l'adorant. L'émerveillement de l'adoration. Là, nous apprenons à nous tenir devant Dieu non pas tant pour demander ou faire quelque chose, mais seulement pour nous arrêter en silence et nous abandonner à son amour, pour nous laisser saisir et régénérer par sa miséricorde. Et nous prions plusieurs fois, nous demandons des choses, nous réfléchissons... mais, d'habitude, la prière d'adoration nous manque. Nous avons perdu le sens de l'adoration, parce que nous avons perdu l'inquiétude des questions et nous avons perdu le courage d'avancer dans les risques du chemin. Aujourd'hui le Seigneur nous invite à faire comme les Mages : comme les Mages, prosternons-nous, abandonnons-nous à Dieu dans l'émerveillement de l'adoration. Adorons Dieu et non notre moi ; adorons Dieu et non les fausses idoles qui nous séduisent par le charme du prestige et du pouvoir ; avec le charme des informations erronées ; adorons Dieu pour ne pas nous incliner devant les choses qui passent et les logiques séduisantes mais vides du mal.

Frères, sœurs, ouvrons notre cœur à l'inquiétude, demandons le courage pour avancer sur le chemin et finissons dans l'adoration ! N'ayons pas peur, c'est le parcours des Mages, c'est le parcours de tous les saints de l'histoire : recevoir les inquiétudes, se mettre en chemin et adorer. Frères et sœurs, ne laissons pas s'éteindre en nous l'inquiétude du questionnement ; n'arrêtons pas notre marche en cédant à l'apathie ou au confort ; et, rencontrant le Seigneur, abandonnons-nous à l'émerveillement de l'adoration. Alors nous découvrirons qu'une lumière éclaire même les nuits les plus sombres : c'est Jésus, c'est l'étoile radieuse du matin, le soleil de justice, l'éclat miséricordieux de Dieu, qui aime tout homme et chaque peuple de la terre.

© Libreria Editrice Vaticana -2023

## CHANTS

SAMEDI 6 JANVIER 2024 A 18H – ÉPIPHANIE DU SEIGNEUR – ANNEE B

### ENTRÉE :

1- Aujourd'hui nous est né un Sauveur,  
dans la ville du Roi David,  
Il est le Messie, le Seigneur,  
la parole nous libère.

R- C'est Noël, gloire à Dieu,  
paix sur la terre aux hommes qu'il aime,  
C'est Noël, gloire à Dieu, paix sur la terre.

2- Des bergers et des Rois sont venus,  
dans l'étable de Bethléem,  
C'est lui le Messie, le Seigneur,  
la tendresse nous fait signe.

**KYRIE** : Toti *LEBOUCHER* - tahitien

### GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut,  
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

### PSAUME :

Parmi toutes les nations, Seigneur, on connaîtra ton salut.

### ACCLAMATION : 2023

Alléluia, alléluia un Sauveur nous est donné,  
c'est le Christ le Seigneur l'Emmanuel,  
alléluia, alléluia, crions de joie Noël, Noël.

### PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople – français

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,

et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.

Amen.

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

Comme l'encens, ma prière monte vers toi,  
Seigneur, écoute et prends pitié.

### OFFERTOIRE :

1- Retentissez, sonnez musiques angéliques  
des anges du grand Dieu.

Il vient de naître dans ce lieu,  
un maître doux et pacifique,  
Retentissez, sonnez musique angélique  
des anges du grand Dieu.

2- Venez, bergers, venez ô Mages si sages,  
venez tous en ces lieux.

Pour adorer le Roi des cieux,  
et pour lui rendre vos hommages,  
Venez bergers, venez ô Mages si sages,  
venez tous en ces lieux

**SANCTUS** : Toti *LEBOUCHER* - tahitien

### ANAMNESE :

Il es venu, il es là, il reviendras, c'est Noël,  
Il es vivant c'est Noël..

### NOTRE PÈRE : chanté

**AGNUS** : Terito *TUFAUNUI* - tahitien

### COMMUNION : Orgue

### ENVOI :

R- Notre Sauveur est né, alléluia, alléluia  
Dieu est venu chez nous, alléluia, alléluia.

1- Christ est là dans la nuit, sans argent sans maison,  
Christ est là dans la nuit, rien qu'avec des chansons.

2- Ils ont vu son étoile, tout là-haut dans le ciel,  
ils ont vu son étoile, ils ont dit : c'est Noël.

## CHANTS

DIMANCHE 7 JANVIER 2024 A 5H50 – ÉPIPHANIE DU SEIGNEUR – ANNEE B

### ENTRÉE :

R- Ensemble ensemble, nous pouvons faire ensemble  
Ensemble ensemble un monde nouveau

1- Ensemble pour chanter, nos voix sont accordées  
Nos cœurs le sont aussi, on est unis.

2- Ensemble pour changer ce monde au cœur blessé  
Où l'on saura s'aimer et vivre en paix.

### KYRIE : *tahitien*

### GLORIA :

R- Gloire à Dieu et paix sur terre aux hommes qu'il aime (*bis*)

Père Saint créateur la terre est remplie de ta gloire  
Nous te chantons merci  
Nous bénissons ton nom. R/

Fils bien aimé Jésus  
Tu portes les péchés des hommes  
Toi seul es le Seigneur  
Toi seul es le très haut. R/

Saint Esprit d'unité  
Tu souffles la vie sur le monde  
Tu nous remplis d'amour  
Nous fais enfants de Dieu. R/

### PSAUME : *William TEVARIA*

En ces jours-là fleurira la justice  
grande paix jusqu'à la fin des temps

### ACCLAMATION : *William TEVARIA*

Alléluia alléluia Emmanuel chantons Noël  
Alléluia Emmanuel chantons Noël !

### PROFESSION DE FOI : *Nicée-Constantinople – français*

*Voir page 12.*

### PRIÈRE UNIVERSELLE : *William TEVARIA*

Comme les mages Seigneur  
Je viens déposer mon offrande  
Ecoute la exauce la Emmanuel !

### OFFERTOIRE :

1- Dans un petit coin perdu sur la terre  
Quelque part dans cette étable à Bethléem  
A l'écart du monde, Vierge Marie, Tu donnais la vie

A l'enfant qui venait nous donner la vie.  
A l'image des bergers, nous voici devant Toi  
Pour t'offrir notre cœur et notre vie humbles et pauvres.  
Tous petits devant Toi, O Fils de Dieu,  
Donne-nous la vie, Toi la Source de la Vie Eternelle.

R- Réjouissons-nous car le Sauveur du monde  
Nous est né en ce jour de Noël,  
Aujourd'hui c'est Noël.  
Partageons la joie car le Fils de Dieu  
Est descendu parmi nous en ce jour Béni soit Noël.  
Noël (*bis*) laorana, ia Maeva  
To tatou Faaora Emanuera (*bis*) Emanuera !

### SANCTUS : *français*

### ANAMNESE :

R- Il est venu, il est là, il reviendra c'est Noël !  
Il est vivant, c'est Noël

1- Il est venu dans notre histoire humaine  
Dans une ville de Judée  
Nos simples joies, nos lourdes peines  
Il a voulu les partager.

2- Il reviendra combler notre espérance  
Il reviendra, il l'a promis  
Donner la juste récompense  
Avec amour juger nos vies.

### NOTRE PÈRE : *tahitien*

### AGNUS : *français*

### COMMUNION

1- Tamarii no Tavita ua fanau te ho'e merahi  
A puroro atu i te ao atoa ua tae mai nei te Metia  
Noera Noera mo'a tipapa a pure no te hau  
la riro teie mahana e arue raa i te Metia

R- Tairuru mai no te fanau raa  
A himene poupou iana ra

### ENVOI :

E Maria peato, e te kui no Iesu  
A tiohi mai oe e ta oe tau tama  
E tama hoi matou o oe to matou kui  
Koakoa nui hoi matou  
E koika, e koika, e koika kanahau  
E koika kanahau no Maria peato  
Aahi tatou nui nei, e na Maria i uka io te Tama

**ENTRÉE : John LITTLETON**

- 1- C'est dans une grotte obscure près de Béthléhem  
Qu'il naquît loin de la ville, au soir de Noël
- R- Et moi, je reste là, à regarder le ciel,  
cherchant dans le nuages un paradis lointain
- 2- Ce n'est pas dans le vacarme, qu'il faut t'accueillir  
il faudrait tant de silence pour te rencontrer
- R- Et moi je cherche ailleurs je cherche sans trouver,  
j'ai peur tu le sais bien, de quitter ma maison
- 3- Qui pourra crier au monde par dessus les toits,  
qu'aujourd'hui sur notre terre, un Sauveur est né
- R- C'est moi si tu le veux, qui m'en irai chantant,  
chantant à tous les hommes la Paix de Béthléhem.

**KYRIE : San Lorenzo - grec****GLOIRE À DIEU : Léon MARERE**

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amen.

**PSAUME :**

Toutes les nations seigneur se prosterneront devant Toi.

**ACCLAMATION : Léon MARERE**

Alléluia, Alléluia, alléluia ! (bis)

**PROFESSION DE FOI : Messe des Anges**

En latin.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Comme l'encens, ma prière monte vers toi  
Seigneur, écoutes et prends pitié.

**OFFERTOIRE :**

- R- Comme les mages, comme les mages,  
de tout notre cœur, de toute notre foi,  
comme les mages, comme les mages,  
Seigneur nous marchons vers toi.
- 1- Comme une étoile, sur notre route,  
comme une lampe, pour nos pas,  
pour ceux qui cherchent, ceux qui t'écoutent,  
la vraie lumière Jésus c'est toi.
- 2- Le Roi du monde qui vient de naître,  
il ne faut pas aller le chercher,  
auprès des princes que l'on vénère,  
parmi les pauvres il veut demeurer.
- 3- Tu nous invites à prendre place,  
dans ton royaume où tu réunis,  
hommes et femmes de toutes races,  
petits et grands de tous pays.
- 4- Quand tu nous parles, bonne nouvelle,  
tu nous apportes une grande joie.  
Par ta parole Dieu se révèle  
et nous voyons son visage en toi.

**SANCTUS : San Lorenzo - latin****ANAMNESE : Médéric BERNARDINO**

la amu matou i teie nei pane, e ia inu i teie nei a'ua,  
e faaite ia matou, to'oe pohera'a e to'oe ti'a faahoura'a,  
e tae noatu, i to'oe ho'i ra'a mai.

**NOTRE PÈRE : Jimmy II - tahitien****AGNUS : San Lorenzo - latin****COMMUNION :**

- R- E letu a ha'amaru mai Oe i to matou mafatu,  
i to Oe parahi ra'a mai.  
E letu, to matou fa'aora, o oe ana'e to'u, oe to'u Aroha
- 1- la haruru maira te nao i to te himene reo,  
A mo'e te mau mea ato'a, ina letu i te fata.
- 2- I raro i te ho'aho'a pane, te mo'e nei tona mana,  
O to tatou ra Fatu here, te ora no te Ta'ata.
- 3- E te Fatu no ta'u Varua, o oe te ma'a no te ra'i,  
A faarahi tau aroha, a faarahi ta'u puai.

**ENVOI : R. DAUPHIN**

R- Sainte Marie Mère de Dieu,  
pries pour nous, pauvres pêcheurs,  
maintenant et à l'heure de notre mort, Amen, Amen

- 1- Réjouis-toi, comblée de grâce le Seigneur est avec toi,  
tu es bénie entre toutes les femmes,  
et Jésus le fruit de ton sein est béni.

## CHANTS

DIMANCHE 7 JANVIER 2024 A 18H – ÉPIPHANIE DU SEIGNEUR – ANNEE B

### ENTRÉE :

R- Comme les mages, comme les mages,  
De tout notre cœur, de toute notre foi.  
Comme les mages, comme les mages,  
Seigneur, nous marchons vers toi !

1- Comme une étoile sur notre route,  
Comme une lampe pour nos pas,  
Pour ceux qui cherchent, ceux qui t'écourent,  
La vraie lumière, Jésus, c'est Toi.

2- Le Roi du monde qui vient de naître  
Il ne faut pas aller le chercher  
Auprès des princes que l'on vénère,  
Parmi les pauvres, il veut demeurer.

**KYRIE** : *tahitien*

### GLOIRE À DIEU :

Gloria in excelsis Déo (*bis*)

Voir page 12.

### PSAUME :

Peuple de prêtres, peuple de rois  
Assemblée des saints, peuple de Dieu  
Chante ton Seigneur.

### ACCLAMATION : MHN n°6 A – p.30

Alléluia ! Alléluia ! Jésus est Roi !  
Au milieu de nous Il est vivant, Il est Seigneur !

### PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople – français

Voir page 12.

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

A faaroo maite i te reo o ta'u nei purera'a'tu ia Oe,  
e to'u Arii, e to'u Atua e.

### OFFERTOIRE :

1- Vous qui cherchez Dieu, vous le trouverez  
Dans l'éclat joyeux d'un soleil levant,  
Caché dans les yeux des petits enfants,  
Vous le trouverez !

R- Quelle joie pour les cœurs qui cherchent Dieu ! (*bis*)

2- Vous qui cherchez Dieu, vous le trouverez :  
Il a sa maison du côté du cœur.  
Il n'a de passion que votre bonheur.  
Vous le trouverez !

3- Vous qui cherchez Dieu, vous le trouverez  
Au milieu du jour et du quotidien  
Où grandit l'amour au fil de vos liens.  
Vous le trouverez !

4- Vous qui cherchez Dieu, vous le trouverez

Dans ce corps tremblant qui gît dans le froid,  
De nouveau vivant mais toujours en croix...  
Vous le trouverez !

5- Vous qui cherchez Dieu, vous le trouverez  
Au bord de la nuit, quand tombe le vent  
Et qu'une autre vie s'allume au dedans...  
Vous le trouverez !

6- Vous qui cherchez Dieu, Il vous trouvera !  
Lui qui cherche aussi cet instant de joie,  
Il vous surprendra comme un vieil ami...  
Il vous trouvera !

**SANCTUS** : *tahitien*

### ANAMNESE :

Le Christ était mort alleluia  
Le Christ est vivant alleluia  
Le Christ est présent, le Christ reviendra Alleluia (*bis*).

**NOTRE PÈRE** : *français*

**AGNUS** : *tahitien*

### COMMUNION :

R- Jésus, adoramus te, Jésus, adoramus te,  
Jésus, adoramus te, adoramus te.

1- La vie s'est manifestée,  
Dans la nuit la lumière a brillé.  
Le Fils de Dieu nous est donné,  
Nous sommes venus l'adorer.

2- Jésus, vrai Dieu et vrai homme,  
En Marie tu as pris notre chair,  
Pour nous unir à ton amour,  
Tu demeures au milieu de nous.

3- Jésus, Agneau immolé,  
Nous contemplons ton cœur transpercé.  
De ton côté jaillit l'Esprit,  
Fleuve de vie qui purifie.

4- Jésus, Christ ressuscité,  
Tu délivres chacun de la mort.  
Ton corps de gloire est apparu,  
Nous sommes venus t'adorer.

### ENVOI :

R- Suivre l'étoile qui mène jusqu'à Dieu  
Suivre l'étoile un signe pour nos yeux  
Suivre l'étoile, suivre. (*bis*)

1- J'ai vu bien des visages scintiller d'amitié  
Leurs gestes de partage m'ont fait lever les yeux.

2- J'ai vu bien des sourires refléter la bonté  
Leur joie qui se respire a élargi mes yeux.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 6 JANVIER 2024

18h00 : Messe : Constant GUEHENNEC, Tearai et Léonard DESROCHES ;

#### DIMANCHE 7 JANVIER 2024

#### ÉPIPHANIE DU SEIGNEUR – solennité - blanc (Quête pour la Sainte Enfance - Rome)

Bréviaire : 1<sup>ère</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;  
08h00 : Messe : Familles LAI, URSINS et LIU ;  
09h15 : Baptême de Kea ;  
18h00 : Marie Rose Nina THAN SEN épouse TSONG ;

#### LUNDI 8 JANVIER 2024

#### BAPTÊME DU SEIGNEUR – fête - blanc

05h50 : Messe : Action de grâces : pour toute l'équipe de Te Vai-ete, le secrétariat, la taote, infirmier... ;

#### MARDI 9 JANVIER 2024

Férie - vert

05h50 : Messe : LAUFATTE Eliane (+) et AMOK (+) ;

#### MERCREDI 10 JANVIER 2024

Férie - vert

05h50 : Messe : Emma LAGARDE (+) et son époux John DEXTER (+) ;  
12h00 : Messe : Intention particulière ;

#### JEUDI 11 JANVIER 2024

Férie - vert

05h50 : Messe : LAI Assam (+), LAI Marie-Joseph (+), et KIOKI (+) ;

#### VENDREDI 12 JANVIER 2024

Férie - vert

05h50 : Messe : Stevens TERA (+) - anniversaire et les âmes du purgatoire ;  
14h00 à 16h00 : Confessions au presbytère ;

#### SAMEDI 13 JANVIER 2024

Saint Hilaire, évêque de Poitiers et docteur de l'Église. - vert

05h50 : Messe : LAW FAT (+) MANHEIN (+) MOU Juliette (+) ;  
18h00 : Messe : Familles CHEUNG et THUNOT Jean-Paul ;

#### DIMANCHE 14 JANVIER 2024

#### 2<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

Bréviaire : 2<sup>ème</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;  
08h00 : Messe : pour les défunts des Familles CHANZY et alliés et CHAVES et alliés ;  
09h15 : Baptême de Manea ;  
18h00 : Intention particulière ;

### LES CATHE-ANNONCES

#### La catéchèse pour les adultes et les enfants reprendra en janvier

#### ANNEE 2024

#### « QUE TOUT M'ADVIENNE SELON TA PAROLE »

2023, année d'espérance mais aussi de désillusions !

Après les années Covid, le monde aspirait à la Paix... mais la guerre plus que jamais fait rage aux quatre coins du monde...

Après les difficultés économiques, notre société espérait un rebond économique... mais de plus en plus de polynésiens basculent de la pauvreté à la misère...

L'ouverture de l'Accueil Te Vai-ete faisait luire une égale dignité pour tous... mais sept de nos frères sont morts dans nos rues...

En 2023, la révolution des cœurs n'a pas eu lieu ! L'autre reste un danger, un ennemi mais pas un frère, un autre moi-même...

En 2024...

*Nous sommes les hommes égarés  
dans le pire meilleur des mondes,  
et nous refusons, maintenant,  
de céder un pouce de terrain.*

*L'heure est à la révolte spirituelle  
contre le pire meilleur des mondes  
que l'on veut nous faire,  
l'heure est à l'Incarnation,  
l'heure est aux sentinelles de l'Invisible,  
l'heure est à la vie contre la mort,  
l'heure est à l'être contre l'hédonisme ultra-individualiste,  
l'heure est au devoir contre le droit,  
l'heure est à la cause commune contre le droit particulier,  
l'heure est au don de soi contre l'esprit procédurier,  
l'heure est à l'Histoire contre la fin de l'Histoire.*

*L'heure est à la poésitisation du monde par l'action.*

*Un Dieu, donc pas de maîtres.*

*Anonyme*



VOUS SOUHAITEZ UNE BONNE ANNEE... UNE BONNE SANTE  
JE N'AI PAS LE POUVOIR DE VOUS L'ASSURER... ALORS MES VŒUX :  
« QUE TOUT NOUS ADVIENNE SELON LA VOLONTE DE DIEU »

QUE CETTE ANNEE 2024  
SOIT GRACES ET BENEDICTIONS  
COURAGE ET VERITE  
POUR CHACUN ET CHACUNE DE VOUS



#### LES REGULIERS

Horaires d'ouverture de la Cathédrale :

- du lundi au samedi de 5h00 à 6h45
- mercredi de 11h45 à 12h45
- samedi soir de 17h00 à 19h30
- dimanche de 5h00 à 9h30 et de 17h00 à 19h30.

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
  - le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;
- Messes : Dimanche et jours d'obligation :
- samedi à 18h ;
  - dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*) ;